



EVA FÀBREGAS

*Née en 1988 à Barcelone, Espagne
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni*

Growths, 2022

Installation in situ

Objets gonflables en tissu élastique, ballons gonflables
Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Fagor - Hall 7

MOTS CLÉS

Installation / Désir et dégoût / Croissance et décomposition organique / Fragilité et résilience / Sensualité et monstruosité / Prolifération / Contamination / Décadence / Flexibilité / Féminisme / Nouvelles technologies / Transhumanisme / Potentialités

DESCRIPTION

L'installation *Growths* d'Eva Fàbregas est composée d'une série d'objets gonflables faits de tissus élastiques de couleurs vives remplis de ballons de différentes dimensions.



Au sein des Usines Fagor, ces objets amassés semblent dégouliner du plafond, occupant une portion importante de l'espace du hall 7.

L'installation, comporte cinq modules monochromes différents. Leurs teintes vont du violet à l'orange en déclinant plusieurs nuances de rose. Les sculptures sont accrochés au plafond de l'Usine en passant au-dessus de la charpente métallique, retombant de l'autre côté. D'un côté, leur texture est lisse et de l'autre, rugueuse. Aussi, dix éléments apparaissent, retombant à différents niveaux du sol. Ces objets ne sont pas spécifiquement identifiables. La composition peut aussi bien évoquer des formes du monde végétal (fleurs avec leurs pistils et leurs graines) qu'animal (carcasses de bêtes ou cocons d'insectes) ou encore humain (organes sexuels).

ENJEUX

Démarche

Eva Fàbregas repousse les limites traditionnelles de la sculpture en encourageant les possibilités d'implication tactile du spectateur et les diverses formes d'expérimentation somatique avec, et à travers, les objets. Si, dans le cadre de cette Biennale, l'œuvre ne peut être touchée par le spectateur, des échantillons de tissus sont cependant à la disposition des publics.

Dans la démarche d'Eva Fàbregas, il ne s'agit pas seulement de pouvoir toucher l'œuvre mais également d'imaginer l'expérience tactile alors même qu'elle n'a pas encore eu lieu. Selon elle, « le désir doit toujours rester insatisfait pour perdurer ». De cette manière l'artiste interroge les allers/retours entre attraction et répulsion, désir et dégoût. Elle comprend que la satisfaction du désir dépend profondément de notre incapacité à toucher, à sentir ou à ressentir ce que nous souhaitons si profondément. Elle s'intéresse ainsi à la production de nos désirs plutôt qu'à leur satisfaction.

En partant de la nature prothétique du design, de l'architecture et de la technologie, Eva Fàbregas explore l'érotisme des objets utilitaires et la production de masse du désir. Fascinée par les matériaux synthétiques et leur processus de production, elle crée avec ses mains des formes molles proliférantes, qui se déploient dans tous les recoins des espaces d'exposition. Ces objets gonflables sont ambigus et peuvent susciter à la fois désir et dégoût. Ils peuvent apparaître comme des protubérances ou des masses issues du monde végétal, animal ou humain (carcasses d'animaux, mollusques, cocons, pistils de fleurs, pourriture de fruits, tumeurs, organes ou objets sexuels). Pour autant, les images de ces objets ne sont pas figées et Eva Fàbregas affirme leur pouvoir de suggestion. Au travers de l'imaginaire de chacun, l'objet se transforme et se cristallise. Selon l'artiste, « chaque expérience est singulière et toutes sont valables ». Elle induit ainsi une forme de flexibilité, tant dans la création que dans la réception de son œuvre afin de trouver de nouvelles manières d'être au monde





À l'occasion de « manifesto of fragility », Eva Fàbregas réalise *Growths*, œuvre *in situ*. Inspirée par les Usines Fagor dont l'esthétique contraste avec le traditionnel *White Cube* du musée, l'artiste joue des contrastes entre les formes organiques de ses sculptures et la forme industrielle de l'architecture.

Telle une œuvre de science-fiction, *Growths* semblent grandir et contaminer l'espace d'exposition à l'image de tumeurs incontrôlables. Eva Fàbregas pousse ainsi son travail dans différents territoires : les formes corporelles et organiques renvoient à un imaginaire de décadence et de fragilité, mais aussi de contagion et de monstruosité. Ces sculptures seraient un chemin pour défier les dichotomies et penser ensemble croissance et décomposition organique, fragilité et résilience, sensualité et monstruosité : « Je crois qu'il y a tellement de potentiel dans ce que Donna Haraway a appelé "la promesse des monstres"¹. Et je pense qu'il y a du danger et du risque, mais aussi du pouvoir dans la façon dont ces sculptures se propagent dans l'espace comme une infection. C'est ma façon de comprendre le Manifeste de la Fragilité. C'est une façon pour nous d'imaginer d'autres corps possibles, d'autres manières d'être au monde, et de nouvelles formes de force, de résilience et d'affect ».

En se référant à Donna Haraway, l'artiste s'inscrit dans une forme de féminisme post-humain. En ce sens, la critique Louisa Elderton a assimilé la vision d'Eva Fàbregas à une vision transhumaniste en faisant résonner son travail avec le concept de « plasmaticité » inventé par Sergei Eisenstein dans les années 1940.

En s'appuyant sur l'œuvre de Walt Disney et son cinéma d'animation, Eisenstein avait élaboré une théorie du cinéma selon laquelle l'artiste cinéaste plasticien.ne serait tout à la fois un.e manipulateur.ice de formes, un.e opérateur.ice de transformations et un.e créateur.ice de mondes. Cela est rendu possible par les évolutions technologiques (le cinématographe et l'animation sur pellicule dans le cas de Walt Disney). De la même manière, Eva Fàbregas prône une condition humaine transformée par des technologies sophistiquées et imagine, en ce sens, un avenir prometteur².

Références

- Donna Haraway, *Les promesses des monstres : politiques régénératives pour d'autres impropres/inappropriés.e.s*, [1992], in Dorlin Elsa et Rodriguez Eva (dir), *Penser avec Donna Haraway*, Actuel Marx, PUF, p. 159-229. Traduction Sara Angeli Aguiton, 2012.
- Sergueï Eisenstein, *Walt Disney*, Les éditions Circé, Paris, 1991

¹ Eva Fàbregas se réfère à Donna Haraway, figure majeure du féminisme contemporain, qui a ouvert la voie à un féminisme post-humain. Par son texte « *La promesse des monstres* », la théoricienne nous invite à déplacer notre regard vers de nouveaux points de vue au travers de figures hybrides.

² ELDERTON, Louisa, "Aesthetics and Prosthetics: Artist Eva Fàbregas's Transhumanist Vision" in *Frieze*, le 19 mars 2019. <https://www.frieze.com/article/aesthetics-and-prosthetics-artist-eva-fabregass-transhumanist-vision>



ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	<p>Sensibiliser les enfants sur la taille (l'échelle) de l'œuvre. Interroger les enfants sur ce que leur évoque ces objets. L'œuvre serait-elle plutôt douce, plutôt rugueuse ? Serait-ce agréable ou plutôt désagréable ? Possibilité de faire toucher des morceaux du tissu aux enfants. Imaginer une histoire avec les enfants : d'où viennent ces objets ? Pourquoi sont-ils suspendus au plafond ? Ces modules sont-ils figés ou en mouvement ? Où vont-ils ? Que vont-ils devenir ? Auraient-ils pu les voir dans un autre espace/monde qu'ici ? → Sensibiliser les enfants à la création et aux possibilités offertes par l'espace du musée</p>
Collège	Plutôt non ?
Lycée	<p>Sensibiliser les lycéen.ne.s à la notion d'échelle (œuvre + matière)</p> <p>Auraient-ils envie de toucher l'œuvre ? Qu'imaginent-ils de cette expérience ? Serait-ce plutôt agréable ou désagréable ? → Désir / dégoût ? → Selon les niveaux, « de quelle manière nos désirs sont-ils produits ? » (Éclairer l'œuvre : exploration par l'artiste de l'érotisme des objets utilitaires et production en masse des désirs)</p> <p>Interroger les lycéen.ne.s sur ce que leur suggère cette œuvre : → D'où ces formes pourraient-elles être issues ? Monde végétal, animal ou humain ? Remarquer la variété des images suscitées par l'œuvre pour amener vers la notion de flexibilité (matériau utilisé + images suscitées) pour dépasser les oppositions croissance et décomposition organique / fragilité et résilience / sensualité et monstruosité. Selon les niveaux amener vers les différentes formes de mouvements féministes Quels pourraient être les liens entre l'architecture des Usines et l'installation ? → Contraste organique/industriel → Contamination de l'espace d'exposition → Science-fiction ? (Parallèle possible avec X MEN ou autres films de S-F) → Selon les niveaux parler de transhumanisme → Relation entre l'œuvre d'art (celle-ci mais aussi en général) et notre « réalité »</p> <p>→ Les interroger sur leur manière de percevoir l'avenir ?</p>
Tout public	Idem lycéen.ne.s

Adultes exclusivement	Pas de remarque particulière
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Pas de remarque particulière

POUR ALLER PLUS LOIN

- Elsa Dorlin et Eva Roriguez, "Penser avec Donna Haraway" : <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-2-page-188.htm>
- Louisa Elderton, "Aesthetics and Prosthetics: Artist Eva Fàbregas's Transhumanist Vision" in *Frieze* : <https://www.frieze.com/article/aesthetics-and-prosthetics-artist-eva-fabregass-transhumanist-vision>
- Kunsthal Gent : <https://kunsthal.gent/en/exhibitions/skin-like>
- Portfolio de artiste : <http://www.evafabregas.com/download/eva-fabregas-portfolio-2021.pdf>
- Antonia Marsh, "Eva Fàbregas", in *Apartamento* : <https://www.apartamentomagazine.com/stories/eva-fabregas/>
- Captation video, Eva Fàbregas, "Pumping" : <https://vimeo.com/326292396>
- Veronica Gisondi, "Eva Fàbregas", in *Coeval Magazine* : <https://www.coeval-magazine.com/coeval/eva-fbregas>

Article rédigé par Elsa Daviau, Médiatrice à la Biennale de Lyon